

Zeitschrift: Acta Tropica
Herausgeber: Schweizerisches Tropeninstitut (Basel)
Band: 6 (1949)
Heft: 1

Artikel: Miscellanea : Contributions à la faune helminthologique africaine
Autor: Baer, Jean-G.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-310221>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Miscellanea.

Contributions à la faune helminthologique africaine.

Par JEAN-G. BAER.

Institut de Zoologie. Université de Neuchâtel.

(Reçu le 2 août 1948.)

Au cours d'un récent séjour à Naples, il nous a été possible de visiter la collection helminthologique italienne qui se trouve à l'Institut de Zoologie de l'Université. Cette importante collection qui renferme les types de *Monticelli*, *Parona* et *Stossich*, a beaucoup souffert à la suite d'un bombardement et un grand nombre de types sont irrémédiablement perdus.

Nous voudrions remercier tout spécialement M. le professeur *A. Pierantoni*, directeur de l'Institut de Zoologie, ainsi que M. le professeur *P. Parenzan*, professeur de Parasitologie, de nous avoir grandement facilité l'examen de cette collection et de nous avoir autorisé à étudier à nouveau un certain nombre de types.

Les deux espèces de Cestodes que nous redécrivons ci-dessous proviennent de la collection *Parona*. Il s'agit de Vers de provenance africaine, considérés jusqu'ici comme des *nomina nuda* et que nous avons jugé utile de réhabiliter sur la base des matériaux originaux.

* * *

Paranoplocephala isomydis (Setti, 1892).

Synonymes : *Tcenia isomydis* Setti, 1892.

T. (Davainea) isomydis (Setti), Parona, 1900.

Raillietina (?) isomydis (Setti), Fuhrmann, 1920.

Hymenolepis isomydis (Setti), Meggitt, 1924, nec *Parona*, 1907 *.

Catalogue général N° 1565. Hôte : *Isomys abyssinicus* Rüpp. = *Arvicanthus abyssinicus* (Rüpp.). Localité : Cundi (Erythrée).

Le matériel est composé de quelques fragments et de trois Vers complets. La longueur varie de 15 à 20 mm, et la largeur maxima est de 5 mm. dans le plus grand échantillon. Tous les segments sont beaucoup plus larges que longs. Le scolex a 288 μ de diamètre mais il est probable que cette dimension soit en réalité plus forte car le matériel est contracté. Les ventouses ont 126 μ sur 90 μ .

La musculature est constituée par deux couches bien développées. La couche externe est formée de faisceaux allongés dorso-ventralement, renfermant 6 à 7 fibres chacun, tandis que la couche interne est représentée par des faisceaux moins nombreux ne contenant que 3 à 4 fibres. Les muscles trans-

* Il est plus que probable que *H. isomydis* signalé par *Parona* chez *Otomys irroratus* Brants, se rapporte à *Paranoplocephala acanthocirrosa* Baer découvert chez cet hôte.

verses et dorso-ventraux sont bien développés. Le système excréteur ne présente pas de particularités, les vaisseaux ventraux étant beaucoup plus gros que les dorsaux et réunis par un vaisseau transverse. Les deux nerfs longitudinaux sont bien visibles et sont accompagnés de deux nerfs accessoires, plus petits. Enfin tout le parenchyme renferme des corpuscules calcaires.

Les pores sexuels alternent irrégulièrement et débouchent au fond d'un atrium assez profond situé vers le milieu du bord latéral du segment.

La poche du cirre, musculaire, mesure 162 μ à 252 μ de long sur 72 μ à 100 μ de diamètre. Sa portion proximale ne dépasse pas les vaisseaux excréteurs du côté poral et renferme une vésicule séminale interne, sphérique. Il existe, en outre, une volumineuse vésicule séminale externe qui n'est pas formée par une simple dilatation du canal déférent, mais qui est un organe préformé, déjà apparent dans les premiers segments où apparaissent les organes mâles. Cette vésicule séminale externe est reliée à la poche du cirre par un court segment dont la lumière est brusquement rétrécie et la paroi, musculaire. A la hauteur de l'ovaire, la vésicule séminale externe se rétrécit brusquement et se continue par le canal déférent, rectiligne. On trouve 40 à 50 testicules, occupant principalement la moitié antiporale du segment et à la face dorsale de celui-ci. On trouve, cependant, un certain nombre de testicules à la face dorsale de l'ovaire et de la glande vitellogène ainsi que dans la moitié porale du segment (fig. 1).

Le vagin débouche en arrière de la poche du cirre et passe, comme la vésicule séminale externe, à la face dorsale des vaisseaux longitudinaux et du nerf. Il se dilate en un gros réceptacle séminal, contourné sur lui-même. L'ovaire, fortement ramifié, en forme d'éventail, est situé dans la moitié porale du segment. La glande vitellogène, beaucoup plus petite que l'ovaire, se trouve en arrière et à la face dorsale de celui-ci. L'utérus apparaît, à son origine, sous forme d'un tube transversal ne dépassant pas latéralement les vaisseaux excréteurs. Il devient rapidement volumineux et présente de nombreuses évasions antéro-postérieures qui finissent par s'estomper lorsque l'utérus est bourré d'œufs. Ceux-ci ont 39 μ de diamètre et l'embryon 18 μ ; il est muni d'un appareil piriforme.

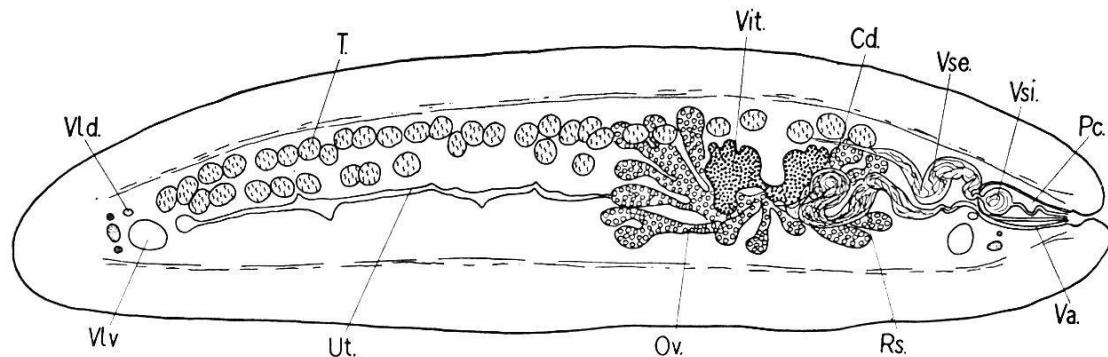


Fig. 1. *Paranoplocephala isomydis* (Setti) : coupe transversale d'un anneau adulte. Cd. = canal déférent ; Ov. = ovaire ; Pc. = poche du cirre ; Rs. = réceptacle séminal ; T. = testicules ; Va. = vagin ; Ut. = utérus ; Vit. = glande vitellogène ; Vld. = vaisseau excréteur dorsal ; Vlv. = vaisseau excréteur ventral ; Vse. = vésicule séminale externe ; Vsi. = vésicule séminale interne.

Il ne fait aucun doute que le Ver décrit par Setti (1892) doit rentrer dans le genre *Paranoplocephala* Lühe, 1910. Deux espèces nouvelles ont été décrites depuis que nous en avons publié une révision (1927). Ce sont *P. brevis* Kirschblatt, 1938 et *P. troeschi* Rausch, 1946. Il s'ensuit que le genre renferme

aujourd'hui neuf espèces et il s'agit de savoir si *P. isomydis* est identique à l'une d'entre elles ou non.

On peut grouper toutes les espèces en deux catégories suivant la présence ou l'absence d'une vésicule séminale externe. Celle-ci fait défaut chez *P. omphalodes* (Herm.), *P. blanchardi* (Moniez) et *P. acanthocirrosa* Baer. Elle est présente chez *P. infrequens* (Douthitt), *P. brevis* Kirschenbl., *P. isomydis* (Setti), *P. mamillana* (Mehlis), *P. transversaria* (Kr.), *P. troeschi* Rausch et *P. wimerosa* (Moniez).

Un matériel abondant, récolté chez divers Campagnols d'Europe, nous a conduit, avec Joyeux (1936), à réunir *P. blanchardi* et *P. omphalodes*. La différence de taille entre ces deux espèces, à première vue si marquée, disparaît lorsqu'on possède un matériel suffisant conservé à divers degrés de macération. Les échantillons très contractés atteignent une largeur de 5 mm. tandis que ceux qui sont étirés et macérés, atteignent à peine 1 mm. Chez les deux espèces, la poche du cirre renferme un cirre armé et les œufs sont munis d'un appareil piriforme. Dans les deux cas, également, on trouve une alternance très irrégulière des pores sexuels qui ne sont jamais complètement unilatéraux.

P. omphalodes se distingue facilement de *P. acanthocirrosa* par la taille beaucoup plus grande de la poche du cirre de cette dernière espèce (800 μ contre 235 μ).

Toutes les autres espèces, sauf *P. isomydis*, possèdent des pores sexuels unilatéraux. Il ne faut cependant pas trop s'arrêter à ce caractère dont la stabilité ne paraît ici pas être très grande. La taille de *P. wimerosa*, *P. brevis* et *P. troeschi* ne dépasse pas 10 mm. La première de ces espèces se distingue facilement des deux autres par la grande taille de sa poche du cirre (500 μ contre 170 μ et 200 μ). Enfin, *P. brevis* ne possède que 28 à 33 testicules tandis que *P. troeschi* en possède 35 à 40. Restent *P. mamillana*, *P. infrequens* et *P. isomydis*. La première se différencie des deux autres par sa très volumineuse poche du cirre qui peut atteindre 1 mm. de longueur. Les espèces *P. infrequens* et *P. isomydis* apparaissent très voisines par la taille, les dimensions de la poche du cirre et le nombre de testicules, cependant chez *P. infrequens* l'utérus dépasse latéralement les vaisseaux excréteurs ce qui n'est jamais le cas chez *P. isomydis*. De plus, la répartition géographique chez des hôtes vivant sur deux continents différents (Amérique du Nord et Afrique) permet de séparer définitivement ces deux espèces. Il s'ensuit, par conséquent, que *P. isomydis* doit être considérée comme une espèce encore non reconnue du genre *Paranoplocephala*.

Si, plus tard, la division que nous avons faite en deux catégories s'avère utile, il sera possible de ressusciter le genre *Anoplocephaloïdes* Baer, 1923 en tant que sous-genre de *Paranoplocephala*.

Oochoristica dipi (Parona, 1900).

Synonyme : *Tænia (Andrya) dipi* Parona, 1900.

Catalogue général N° 1574. Hôte : *Dipus aegyptius* Hasselq. Localité : Tripolitaine.

Le flacon renferme plusieurs échantillons dont la longueur est de 120 mm. environ, les derniers segments, bourrés d'œufs, se détachant facilement. La largeur maxima est de 1 mm 3.

Le scolex a 480 μ de diamètre et chacune des ventouses 160 μ . Les premiers anneaux du strobila sont tous plus larges que longs, les suivants, carrés et les anneaux gravides, plus longs que larges. La limite des segments est fort peu marquée comme cela arrive d'ailleurs fréquemment chez d'autres espèces de ce genre. Notre matériel n'est pas très bien conservé mais il semble que

tout le système musculaire du strobila soit très faiblement développé. Les vaisseaux excréteurs longitudinaux sont nombreux et forment un réseau vasculaire très caractéristique.

Les pores sexuels alternent irrégulièrement ; ils débouchent vers le milieu du bord de l'anneau. L'atrium est fréquemment évaginé constituant ainsi une papille génitale. La poche du cirre a 215μ sur 90μ ; elle est faiblement musclée. Le canal déférent décrit quelques boucles qui paraissent entourées d'un manchon de cellules, mais l'état de notre matériel ne permet pas d'en préciser la nature. Les testicules sont nombreux et, chose curieuse, distribués surtout du côté antiporal et en avant des glandes femelles. Le nombre, pour autant qu'il soit possible de le préciser sur le matériel étudié, paraît voisin de 75.

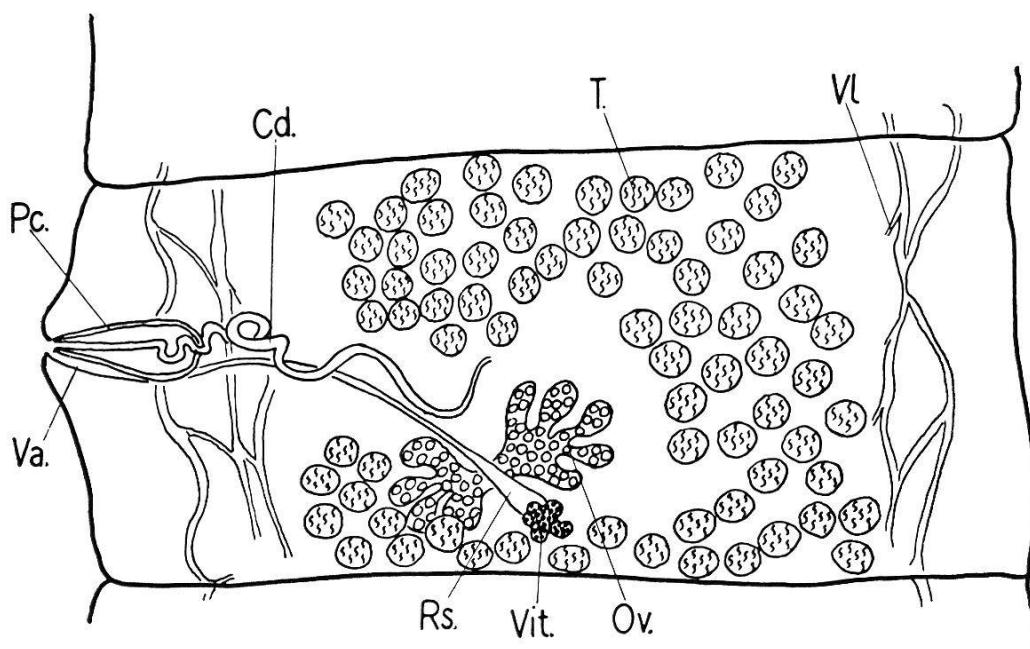


Fig. 2. *Oochoristica dipi* (Parona) : anneau sexué. Cd. = canal déférent ; Ov. = ovaire ; Pc. = poche du cirre ; Rs. = réceptacle séminal ; T. = testicules ; Va. = vagin ; Vl. = vaisseaux excréteurs longitudinaux.

Le vagin débouche dans l'atrium génital en arrière de la poche du cirre ; il se dilate, au niveau des glandes femelles, en un petit réceptacle séminal piriforme. L'ovaire, lobé, se trouve dans la moitié porale du segment et plus près de son bord postérieur que de l'antérieur. La glande vitellogène, très petite et difficilement visible, est située en arrière de l'ovaire. Il est possible, cependant, que l'examen de matériel frais permette de constater que les limites des glandes femelles sont plus étendues que nous ne les signalons ici.

Les capsules utérines se développent très rapidement et remplissent tout l'anneau. Elles ont 69 à 70μ de diamètre et l'œuf y contenu, 58μ . L'embryon a 46μ de diamètre. Dans les tout derniers segments, chaque capsule est entourée d'une couche indéfinissable, se colorant fortement soit avec le carmin soit l'hémalun. Il ne nous est pas possible de nous prononcer sur la nature de cette couche qui nous paraît bien plus le résultat de la fixation que quelque chose de normal.

D'après la description que nous venons de donner, il ne fait aucun doute que le Ver nommé, mais non décrit par Parona sous le nom de *T. (Andrya) dipi*, appartient au genre *Oochoristica*. C'est ainsi la deuxième espèce de ce

genre à être décrite chez les Rongeurs africains. Elle se distingue cependant de *O. rodentium* (Joyeux, 1927) par le nombre des testicules ainsi que par leur disposition.

Un de nos étudiants préparant actuellement une révision du genre *Oochoristica*, nous lui laisserons le soin d'intégrer *O. dipi* parmi les autres espèces si nombreuses de ce genre.

Bibliographie.

- Baer, Jean G. 1927. Monographie des Cestodes de la famille des *Anoplocephalidae*. Bull. Biol. France et Belgique, Supp. X, 241 p., 43 fig., 4 pl.
- Joyeux, Ch., et Baer, J. G. 1936. Cestodes. Faune de France, T. 30, 613 p., 569 fig.
- Kirschenblatt, J. D. 1938. Die Gesetzmässigkeiten der Dynamik der Parasitenfauna bei den mäuseähnlichen Nagetieren in Transkaukasien. Thèse Lénigrade. 92 p., 22 fig. (en russe), p. 86-89, résumé en allemand.
- Parona, C. 1900. *Helminthum ex Conradi Paronae Museo catalogus*, Genova, 6 p.
- Parona, C. 1907. Vermi parassiti di Vertebrati. Il Ruwenzori, Relazione scientifiche, Vol. 1, 8 p., 5 fig.
- Rausch, R. 1946. *Paranoplocephala troeschi*, new species of Cestode from Meadow Vole, *Microtus p. pennsylvanicus* Ord. Trans. Amer. Micr. Soc. Vol. 65, p. 354-356, fig. 1-3.
- Setti, E. 1892. Elminti dell'Eritrea e delle regioni limitrofe. Atti Soc. ligust. Sc. Nat. T. 4, p. 10-13, pl. 1.

A. O. F. Réserve Naturelle Intégrale des Monts Nimba (Guinée — Côte d'Ivoire).

Par J. L. TOURNIER.

(Reçu le 10 septembre 1948.)

La chaîne des monts *Nimba* est située à la rencontre des trois frontières, Libéria — Guinée — Côte d'Ivoire, à 800 km. environ d'Abidjan (par la piste).

C'est un massif bien isolé de la pénéplaine environnante, formé principalement de quartzites redressés à limonite, hématite et magnétite, et contenant le plus haut sommet de l'A. O. F., le *Grand Nimba* (1.752 m.) et plusieurs sommets de plus de 1.600 m. Le massif est coupé en deux parties presque égales par la frontière entre le Libéria et l'A. O. F.

Il est recouvert sur sa base et ses flancs par une forêt dense, en partie primaire, qui forme en suivant les thalwegs humides des galeries atteignant parfois l'altitude de 1.600 mètres. Les sommets sont couverts d'une végétation herbacée tenant le milieu entre les formations de savane et les « chaumes » vosgiens. (C'est dans ces herbes des sommets que vit le *Nectophrynoïdes occidentalis*, crapaud vivipare, découvert par *M. Lamotte*, et dont la biologie pose des problèmes particulièrement ardus.)

Le Professeur *Chevalier* le premier, puis d'autres savants : *Roger Heim*, *Roland Portères*, *Raymond Schnell*, *Maxime Lamotte*, *Jean Charles Leclerc* (†)